

ANGES GARDIENS

«Je vais envoyer un ange devant toi pour te garder en chemin et te faire parvenir au lieu que je t'ai préparé»

Frères et Sœurs bien-aimés,

«Les Anges du ciel disent entre eux : si le Fils de Dieu est descendu dans un corps, s'il s'est revêtu d'une chair mortelle, s'il a supporté la croix, s'il est mort pour tous les hommes, pourquoi nous reposer, nous ? Allons tous les anges, descendons du ciel» (Origène).

Quel beau passage d'Origène, ce grand maître chrétien du troisième siècle. Les Anges gardiens sont des créatures spirituelles «qui voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux», nous dit Jésus dans l'Évangile. Étant associés aux petits enfants qui symbolisent au fond tous les humains en leur pauvreté radicale devant Dieu, ils sont un lien privilégié entre le ciel et la terre. Ils garantissent la dignité inviolable de chaque être humain, qui est basée non seulement sur sa valeur intrinsèque, mais aussi sur ses liens avec le ciel, ce monde invisible et bien réel que le Fils de l'Homme a révélé et mis à notre disposition. «Allons tous les anges, descendons du ciel», portons secours aux enfants de la terre qui peinent dans l'obscurité et qui se méprennent sur les grandeurs du Royaume.

«Celui qui se fera petit comme cet enfant, c'est celui-là qui est le plus grand dans le Royaume des cieux». Jésus ne parle-t-il pas de lui-même quand il parle de «cet enfant qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ?» D'autant plus qu'il ajoute : «qui accueillera un enfant comme celui-ci en mon nom, c'est moi qu'il accueille». Ne parle-t-il pas ainsi au nom de son Père qui l'a envoyé ?

Chers amis de la Fraternité de Jérusalem, souffrez que je vous applique librement cette parole de vie en la fête des Saints Anges Gardiens qui nous rassemble à Québec. Vous êtes une réalité nouvelle dans l'Église canadienne, un monastère en ville récemment installé à Montréal, qui n'a d'autre clôture que le respect qu'impose l'habit religieux et la liturgie céleste dont vous faites entrevoir les splendeurs aux humains. Comme les anges d'Origène, vous descendez vers nous les enfants affamés de la terre pour nourrir notre contemplation déficiente, car de votre haut-lieu monastique vous contemplez des réalités divines que nous devinons à l'éclat de votre regard, à l'harmonie de votre louange et à l'ardeur de votre charité.

Merci d'être descendus à Québec, au cénacle des premiers anges venus de France au 17^{ième} siècle, pour raviver la mémoire de la première annonce de l'Évangile en Amérique du Nord. Merci de nous rappeler le sang des premiers martyrs, le zèle du premier pasteur, la passion des premières femmes consacrées qui ont fait la beauté inaltérable de cette Église dont nous sommes les héritiers indignes mais pénitents. Nous avons besoin de vous pour retrouver la flamme des origines. Nous avons besoin de vous pour mieux accueillir l'Enfant par excellence et pour lever les yeux vers la face de son Père qui est dans les cieux. Merci de vous faire pauvres et petits au milieu de nous afin qu'en vous nous accueillions l'Enfant et soyons bénis de sa présence.

En présence des anges qui voient la face du Père, contemplons maintenant le mystère céleste qui nous rassemble. Le Père prend son enfant, son unique et le place au milieu de nous sur cet autel en disant : «deviens comme Cet Enfant qui est le plus grand dans le Royaume des cieux». «Respecte sa présence, écoute sa voix. Ne lui résiste pas, car mon Nom est en lui».

Frères et Sœurs bien-aimés, le Père nous aime à la mesure de Dieu qui est sans mesure, bénissons le Seigneur. Avec tous les anges du ciel, bénissons le Seigneur, à lui, haute gloire, louange éternelle ! Goûtons joyeusement ses bienfaits qui nous sont donnés en abondance en ces jours de fondation, comme un prologue dans le ciel de votre mission évangélisatrice au nouveau monde. Dégustons dans l'allégresse le pain du ciel qui nous est donné à savourer et à partager entre frères et sœurs d'un même baptême de feu et d'Esprit Saint.

Et soyons prêts à descendre du ciel avec les anges, pour voler au secours des miséreux de toute espèce, des sans logis, des âmes mortes et des chercheurs de Dieu de notre Québec dépeuplé. Descendons prestement vers ces jeunes assoiffés et ces familles menacées qui espèrent encore le miracle d'une renaissance qui est à leur porte. Le Centre de Nouvelle Évangélisation *Québec-ICTHUS* au Séminaire de Québec veut répondre à ce besoin avec l'aide de vos prières. Soyez-en bénis et remerciés. Un supplément d'espérance m'habite désormais. Je crois au retour de l'Enfant que j'accueille en vous et je vous bénis de venir partager avec des vieux cousins du nouveau monde la lumière du Ressuscité qui brille sur vos visages. Amen !

Marc Cardinal Ouellet
Fête des Saints Anges Gardiens
Accueil des Fraternités Monastiques de Jérusalem
Cathédrale Notre-Dame de Québec,
2 octobre 2004.